Zeitschrift: Schweizer Ingenieur und Architekt
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 101 (1983)
Heft: 38

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SIA-Mitteilungen

dig an den neuesten Umwelt- und Marktdaten orientieren müssen.

Wer trägt das Risiko?

Schwierig wird es, wenn Geld für die Weiterentwicklung von Ideen und Erfindungen aufgetrieben werden muss. Grund dafür ist nicht unbedingt der Mangel an Kapital, sondern ein Mangel an Risikobereitschaft, denn schliesslich gibt es Anlagemöglichkeiten, die bei weniger Risiko mehr Gewinn versprechen. Die Hoffnung, aus dem Kapitaleinsatz dereinst einen dem Risiko entsprechenden Gewinn ziehen zu können, scheint gering eingestuft zu werden.

SIA-Sektionen

Graubünden

Eternitwerke Niederurnen. Der Vorstand lädt auf den *30. Sept.* zu einer Besichtigung der Eternitwerke Niederurnen ein. Abfahrt mit Car in *Chur* ab Bahnhofplatz um 13 Uhr. Kosten je Person: etwa Fr. 25.– bis Fr. 30.–. Anmeldung: H. Scheiwiller, Chur, Tel. 22 56 46.

Wettbewerbe

Concours international «Tête-Défense» à Paris

Dans le cadre des grands projets parisiens, décidés par le président de la République française, M. Francois Mitterrand, le concours international «Tête-Défense» a été lancé au mois d'août 1982, par l'Etablissement publique pour l'aménagement de la région de la Défense (EPAD).

Ce concours, ouvert, anonyme, à un seul degré, conforme à la «Recommandation révisée sur les concours internationaux d'architecture et d'urbanisme UIA–UNESCO», était placé sous le patronage de l'Union internationale des architectes.

Objectifs du concours

Le programme de l'ensemble «Tête-Défense», d'une surface totale de 160 000 m², comprenait quatre principaux éléments:

- le Carrefour international de la communication (CIC)
- les organismes associés à ce Carrefour
- le Ministère de l'Urbanisme et du Logement et le Ministère de l'Environnement
- des commerces et des services.

«Cet ensemble représente la dernière tranche de construction du quartier d'affaires de La Défense. La situation de l'ensemble «Tête- Défense» sur l'axe historique ouest de Paris, face à l'Arc de Triomphe, appelle une réalisation de grande qualité. En décidant d'y construire le Centre International de la Communication, le gouvernement français entend marquer l'importance majeure que prendra la communication dans la vie des citoyens de tous les pays ainsi qu'une volonté d'ouverture internationale, notamment vers le tiers monde.

Etablissement de nouveaux modes relationnels entre les individus et les groupes sociaux, appropriation par l'usager des nouvelles technologies utilisées pour la communication, présentation de l'événement et spectacles audiovisuels, formation et création de multi-médias, accès aux mémoires, banques de données et diffusion de l'information, seront autant de fonctions rassemblées en synergie dans un lieu largement ouvert au public, qui sera le premier maillon d'un réseau national et international de la civilisation de demain.»

Projets et jugement

897 équipes se sont inscrites à ce concours. 424 projets provenant de 41 pays différents, ont été reçus à l'EPAD et analysés par la commission technique, réunie du 15 mars au 15 avril 1983.

Les projets ont ensuite été soumis à l'examen du jury international, placé sous la présidence de Robert Lion (France), directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations. Les délibérations du jury ont eu lieu à la Défense, du 21 au 27 avril 1983.

Conformément au règlement du concours, le jury a retnu quatre projets (deux premiers prix ex aequo et deux seconds prix ex aequo) et les a présentés le 28 avril avec ses commentaires au président de la République française auquel revenait la décision finale. Le jury a par ailleurs attribué douze mentions.

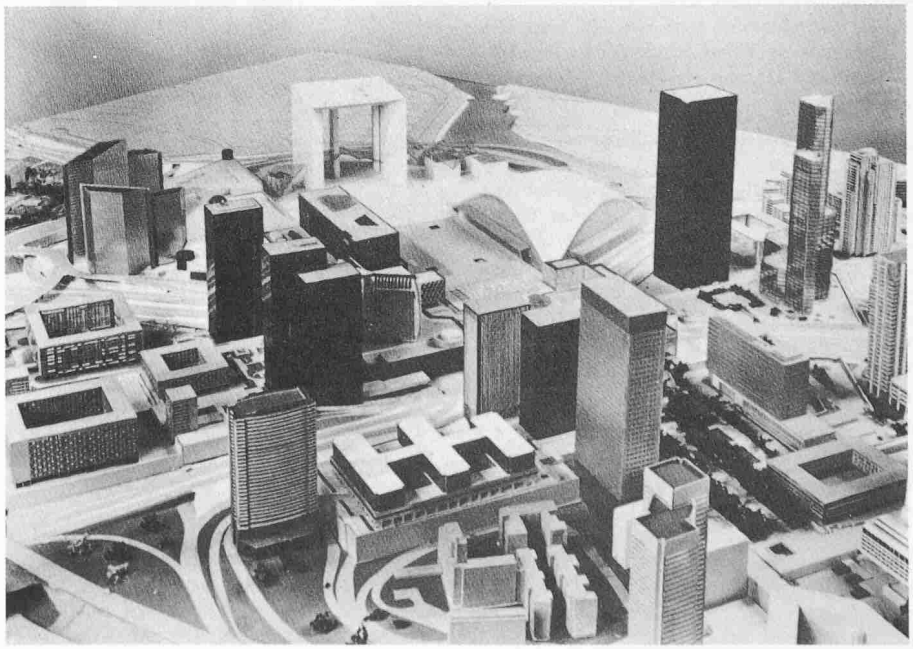
Monsieur François Mitterrand a rendu publique sa décision le 25 mai 1983. Son choix s'est porté sur le projet de *Johan Otto von Spreckelsen,* Danemark.

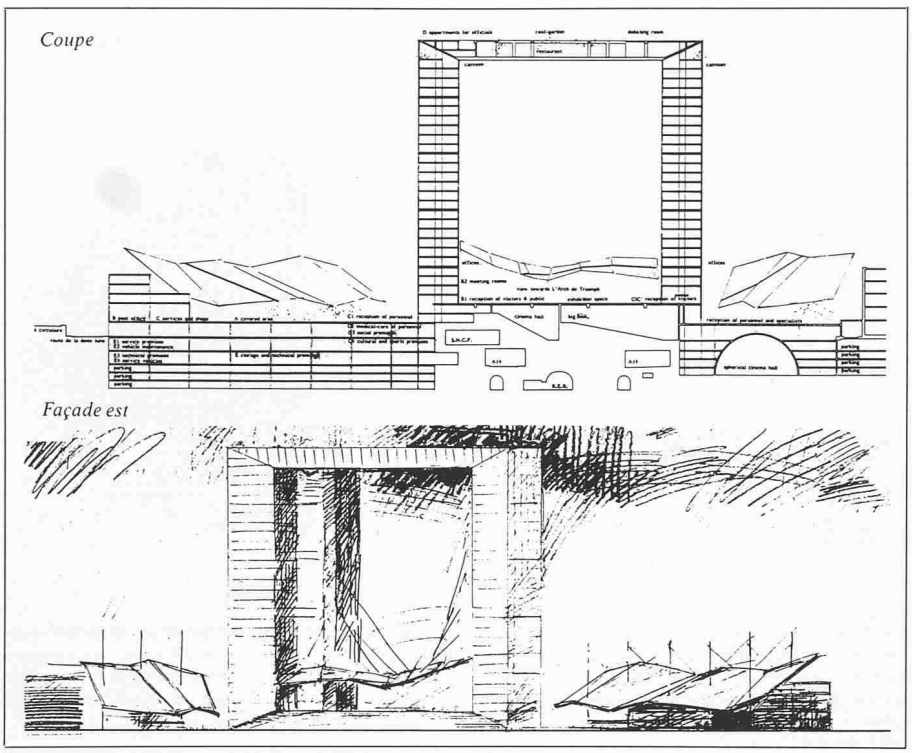
Les trois autres projets primés:

- *1er prix: Viguier* et *Jodry,* France
- *2e prix ex aequo: Nouvel Soria* et *Architecture Studio,* France
- 2e prix ex aequo: Crang et *Boake,* Canada

Composition du jury: Rober Lion, France, Mahdi El Mandjra, Maroc, Richard Meier, USA, Gérard Thurnauer, France, Serge Antoine, France, Oriol Bohigas, Espagne, Antoine Grumbach, France, Ada-Louise Huxtable, USA, Kisho Kurokawa, Japon, Louis Moisonnier, France, Richard Rogers, Royaume-Uni, Bernard Zerhfuss, France, et Jorge Glusberg, Argentine, membre suppléant du jury, en remplacement de Tierno Galvan. Conseiller technique: François Lombard, France.

Maquette du projet de Johan Otto von Spreckelsen; en haut: «l'Arc de triomphe de l'humanité». Le jury a primé ce projet pour «la clarté de son concept, pour la force symbolique, pour la simplicité de son expression et pour l'exactitude, en même temps que la poésie, qui se dégagent de l'architecture proposée».





L'Arc de triomphe de l'humanité

J.O. von Spreckelsen décrit lui même son projet comme «un cube ouvert, une fenêtre sur le monde, un point d'orgue provisoire sur l'avenue, avec un regard sur l'avenir: l'Arc de Triomphe de l'humanité».

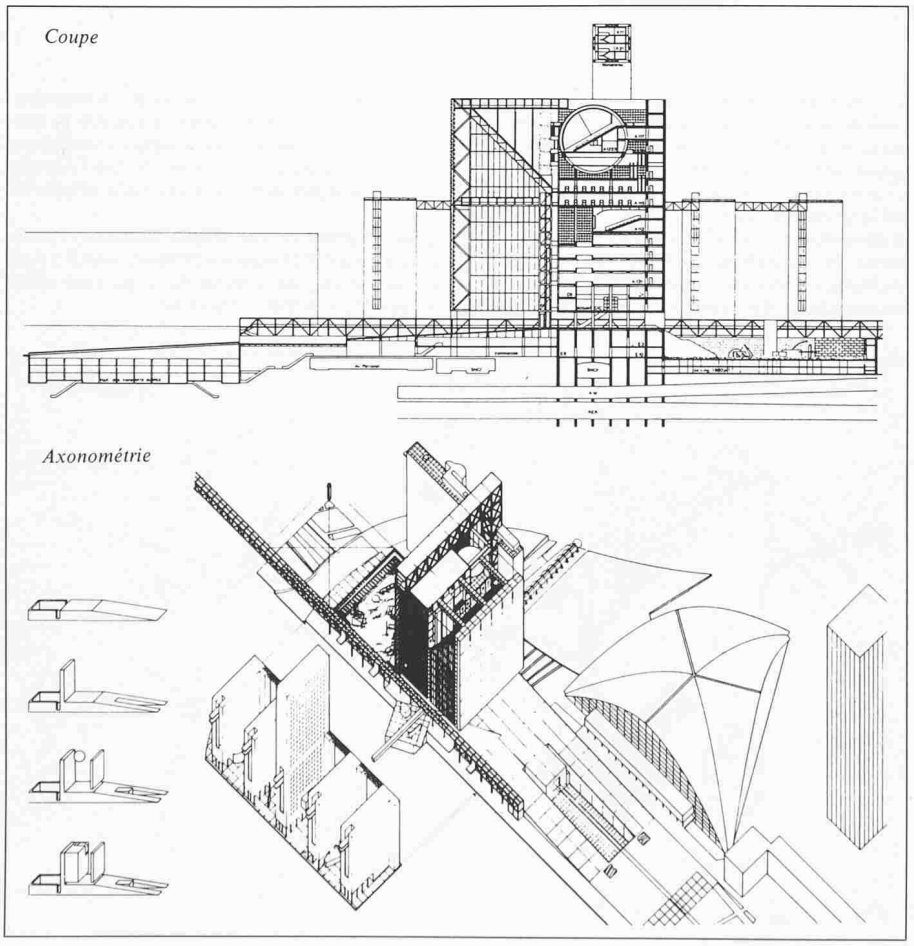
Quatre grands cadres de béton précontraint, de 105 m de côté structurent le volume cubique. L'ensemble est stabilisé par quatre châssis disposés parallèlement et à l'intérieur de la première enveloppe, le tout formant un gigantesque portique tridimentionnel. Légèrement incliné sur l'axe historique, il abrite, dans ses doubles parois verticales, les ministères et le CIC. Un jardin est suspendu dans le cadre supérieur. La base du cube est surélevée de 7,50 m. Elle forme une terrasse, «une place du marché moderne» protégée par des pans de verre formant des nuages mouvants, d'où l'on accède à toutes les activités de l'édifice. Les batteries d'ascenseurs sont installées dans une gaine translucide qui s'inscrit au tiers du carré central. Les deux façades latérales, reflètent la vie technique du bâtiment. Leur traitement (vraisemblablement en céramique de couleur claire) devrait, selon l'auteur du projet qui cite à leur propos Mondrian, être une composition picturale abstraite, inspirée par l'électronique.

Le jury a primé ce projet pour «la clarté de son concept, pour la force symbolique, pour la simplicité de son expression et pour l'exactitude, en même temps que la poésie, qui se dégagent de l'architecture proposée».

Johan Otto von Spreckelsen

Johan Otto von Spreckelsen est agé de 54 ans. Il jouit au Danemark d'une notoriété solidement établie. Lauréat de nombreux concours organisés dans les pays nordiques, il enseigne la construction à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Stockohlm où il occupe depuis 1978, la chaire de doyen de la Faculté d'architecture.

Méconnu des «milieux internationaux» dans lesquels il vient de faire son entrée, il a remporté avec S.I. Anderson, l'un des neufs premiers prix ex-aequo du Concours international pour le Parc de la Villette. Calme, serein, et en apparence peu affecté par ses récents succès, il avoue n'avoir édifié que sa propre maison et quatre églises.



1er prix: **Viguier** et **Jodry,** France

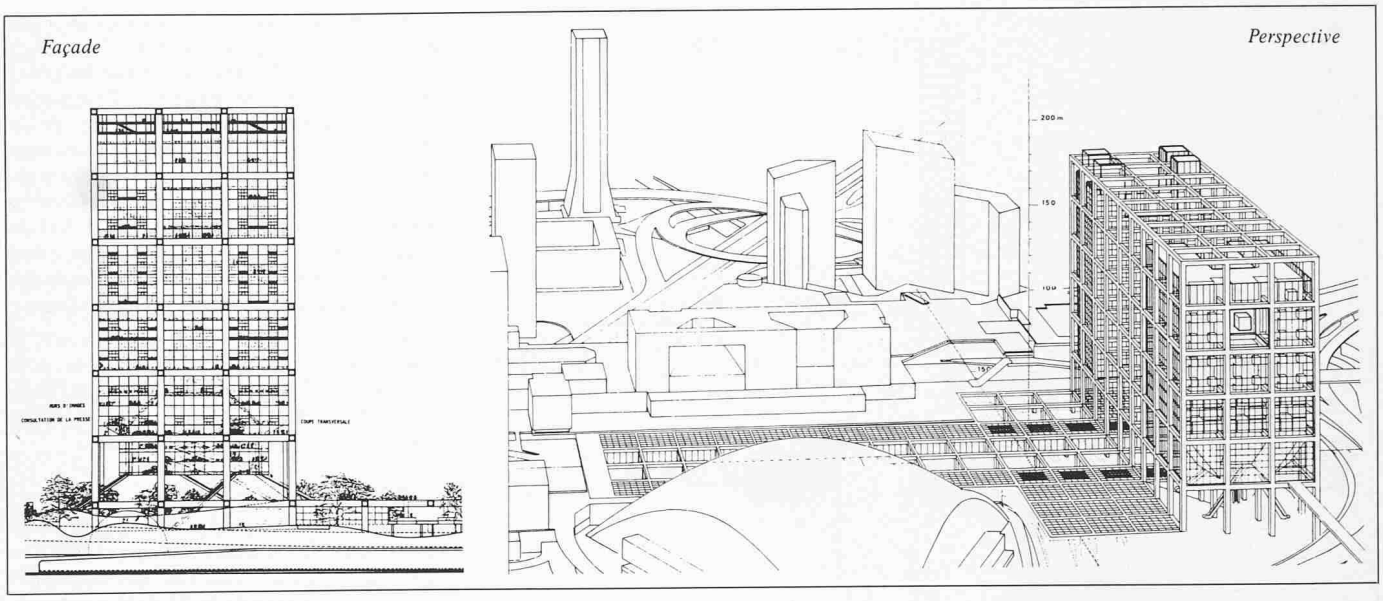
Ce projet propose un grand volume plein, cubique dans l'axe du parvis. Il est surmonté d'une passerelle qui relie au nord un bâtiment longitudinal abritant les organismes associés et, au sud, une série de bâtiments transversaux réservés aux ministères.

Le volume central abrite le CIC: il comporte d'est en ouest 4 couches successives; Le grand écran lumineux de 84×84 m et la halle publique couverte qui sont en structures métalliques; les espaces du CIC et les circulations verticales. Une cour surbaissée marque le sol à l'ouest. Au nord, l'espace est traité en jardin.

Le jury a apprécié la force du projet, l'élégance de la composition et la bonne hiérarchie des espaces conduisant au CIC. Il a également remarqué la conception affirmée du parti constructif du bâtiment et l'aptitude de l'espace central à bien accueillir le public en toutes saisons. Le projet témoigne d'une bonne expérience et d'une haute créativité architecturale dans son concept très clair, comme d'une maîtrise de l'étude dans sa globalité et ses détails, ce qui est rare parmi les projets reçus lors de ce concours.

L'écran lumineux a été apprécié plus comme un signe que comme un symbole de la communication: celle-ci ne saurait être réduite aux seules images. L'évocation de la «boite à miracles» chère à Le Corbusier, a été exprimée par le jury, mais des interrogations ont été formulées sur le concept de communication dans ce projet.

La silhouette du projet s'affirme sur l'axe historique derrière l'Arc de Triomphe: elle pose le problème des matériaux d'une façade pleine et frontale. Quand à la façade opposée, regardant vers l'ouest, sa qualité est évidente.



2e prix ex aequo: **Nouvel, Soria, Architecture Studio,** France

Ce projet d'échelle monumentale se présente sous la forme d'une vaste structure tridimentionnelle dans laquelle seraient édifiés les différents éléments du programme. Cette structure constituée par une trame de 25 m décrit un volume de 150 m de haut, de 225 m de large et de 75 m d'épaisseur. La trame se prolonge au sol marquant le parvis et laissant apparaître un jardin sous la dalle.

Le jury a apprécié la force du projet et son échelle, à la fois ambitieuse par rapport à la ville et, pour certains, un peu sévère vue du parvis. La relation entre l'espace occupé et l'espace vide de la structure a fait l'objet de discussions; la question de la convivialité des accès a été posée. Certains membres du jury ont regretté de ne pas trouver dans le projet d'indication sur le traitement architectural et technique de cette ossature sur laquelle viendra s'accrocher l'ensemble des étrages. A noter que le projet présenté dépasse les surfaces demandées dans le programme et que le CIC, organisé verticalement sur un grand nombre de niveaux, peut poser des problèmes de fonctionnement et de sécurité. De telles interrogations sont normales à ce stade de l'étude.

La solution d'une vaste grille apparaissant légèrement sous l'Arc de Triomphe a paru constituer une solution originale au difficile problème de la perspective sur l'axe.

Dans un excellent rapport qui décrit de manière intelligente et vivante le cheminement des visiteurs le long de la perspective, les architectes ont fait preuve d'un grand pouvoir imaginatif et révèlent une haute maîtrise professionnelle.

Selon les auteurs du projet il s'agit d'une «mise au carreau de l'horizon, un horizon fait de ciel, de lumière de soleil couchant, un horizon changeant, variable selon le temps, la distance, la conscience, le regard».

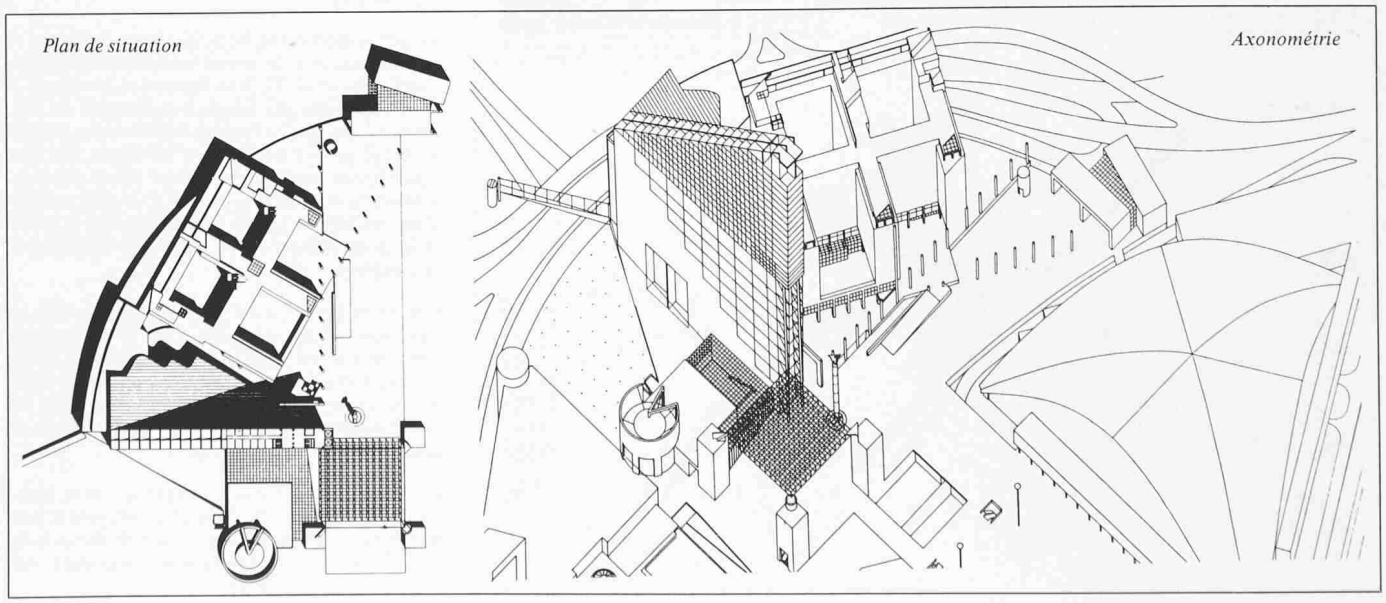
«Il s'agit de fondu-enchaîné, de surimpression, de texture, de fond: une trame carrée fine, abstraite matérialise le lointain. Depuis le Carrousel et les Tuileries, le ciel sous l'Arc de Triomphe est tissé régulièrement. Il s'agit d'une mise au carreau du paysage.»

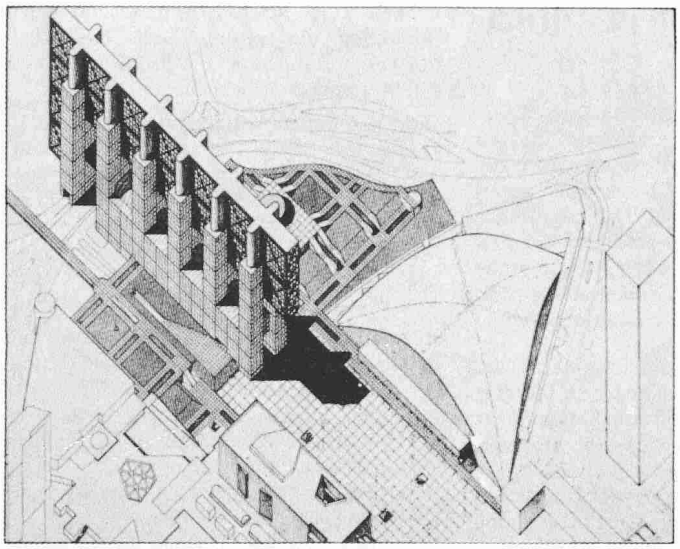
2e prix ex aequo: **Crang** et **Boake,** Canada

Ce projet propose une composition complexe. Un vaste bâtiment longitudinal de forme triangulaire faisant face à Paris par sa tranche et légèrement décalé par rapport à l'axe, abrite les organismes associés. Le CIC est placé dans le volume prismatique servant d'articulation avec les ministères. Ceux-ci sont regroupés dans des volumes plus bas situés au nord et organisés sur une trame formant des cours.

Le jury a apprécié les intentions riches qui sous-tendent la composition et notamment le désaxement de la trame des ministères sur une diagonale, créant une animation des volumes et des espaces. Ceux-ci, donnant sur le parvis, ont une échelle urbaine particulièrement adaptée à la rencontre et à la convivialité. La judicieuse répartition des éléments du programme du CIC, qui bénéficie de multiples entrées au niveau de la dalle, constitue un autre point d'appréciation favorable. L'emplacement latéral de la halle complète harmonieusement cette composition. Le jury a apprécié la complexité et le raffinement de la façade s'ouvrant sur le parvis. La silhouette vue sous l'Arc de Triomphe a été jugée satisfaisante; la façade ouest reste à traiter.

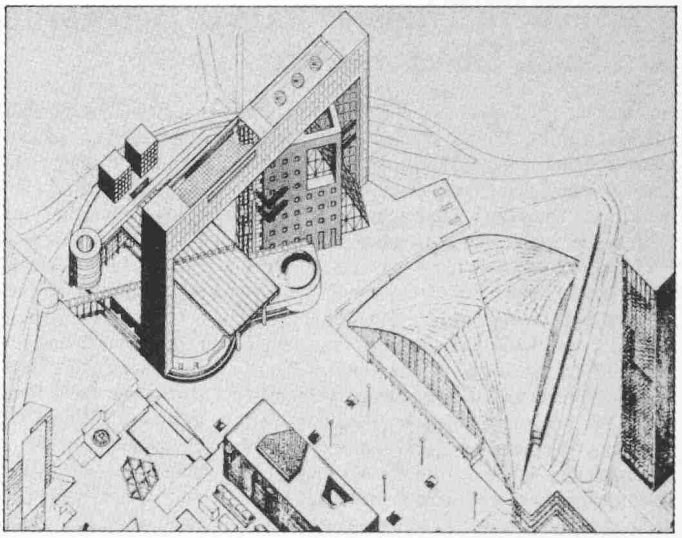
Quelques problèmes techniques pourraient être résolus au stade d'une étude ultérieure, mais il a paru évident au jury que l'auteur du projet avait toutes les qualités pour bien le maîtriser.





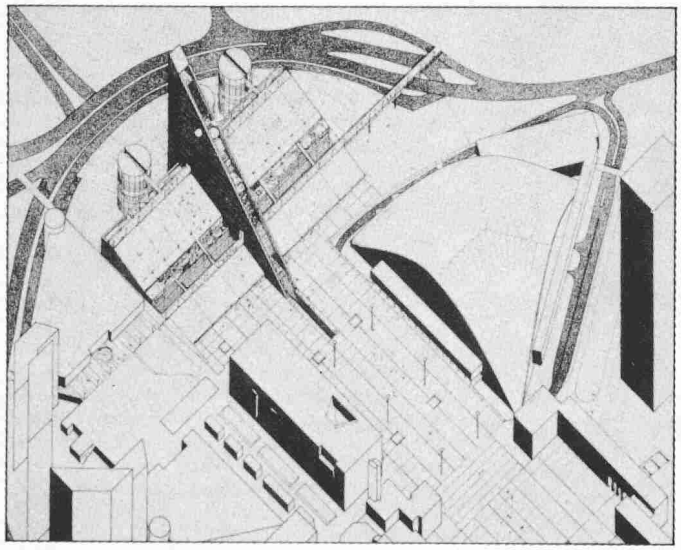
Mention: **Pencreach,** France

Remarquable par la force et la franchise de son parti, ce projet dégage sur sa façade côté parvis, une forte monumentalité et propose une imposante, mais fine silhouette sur l'axe historique. Le jury a été sensible au bon fonctionnement du CIC, situé dans une nef longitudinale posée sur l'axe; le caractère structurel et mécaniste de l'architecture s'allie bien, dans ce projet, à l'ambition monumentale. Par contre, le contenu symbolique n'apparaît pas clairement; de plus, le parti retenu poserait de sérieux problèmes de fondation.



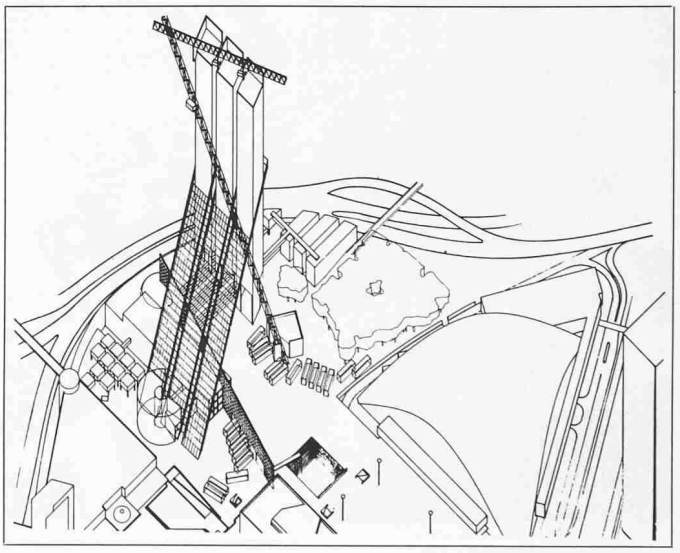
Mention: **Autran** et **Macary,** France

Le jury a décelé dans ce projet de grandes qualités de composition et une heureuse échelle aux différents niveaux de perception notamment dans ses rapports avec le parvis. Derrière une expression de haute qualité, apparaissent cependant des problèmes de fonctionnement et de sécurité, en particulier pour le CIC, qui est apparu ici comme ailleurs, dificile à exploiter dans un parti vertical. Il a semblé, en outre, que ce projet riche et ambitieux risquait d'être dénaturé par des modifications importantes, compte tenu de la subtilité de sa configuration.



Mention: **Atelier Lion,** France

Le jury a apprécié la simplicité de la composition et des volumes. L'expression monumentale lointaine est affirmée par la tranche lumineuse du bâtiment triangulaire disposé suivant l'axe est/ouest vers Paris. La clarté de l'organisation des espaces des niveaux bas où se déroulent les activités du CIC est également positive. La large ouverture des bâtiments sur l'esplanade avec leurs multiples accès, les possibilités pour le public de cheminer sur les parties inclinées des constructions devraient amener une animation pour le quartier, et donner au CIC une image accueillante.



Mention: **Chaix, Confino, Delanne, Duval** et **Morel,** France

Le jury a retenu la conception originale de ce projet et la légèreté de sa composition, sa facture contemporaine et la clarté du fonctionnement. Il a apprécié la qualité de l'aménagement de l'espace central en prolongement du parvis. Il regrette néanmoins sa relative faiblesse symbolique et monumentale et son rapport incertain avec le quartier.

Wettbewerb Tramdepotareal Tiefenbrunnen in Zürich-Riesbach, Überarbeitung

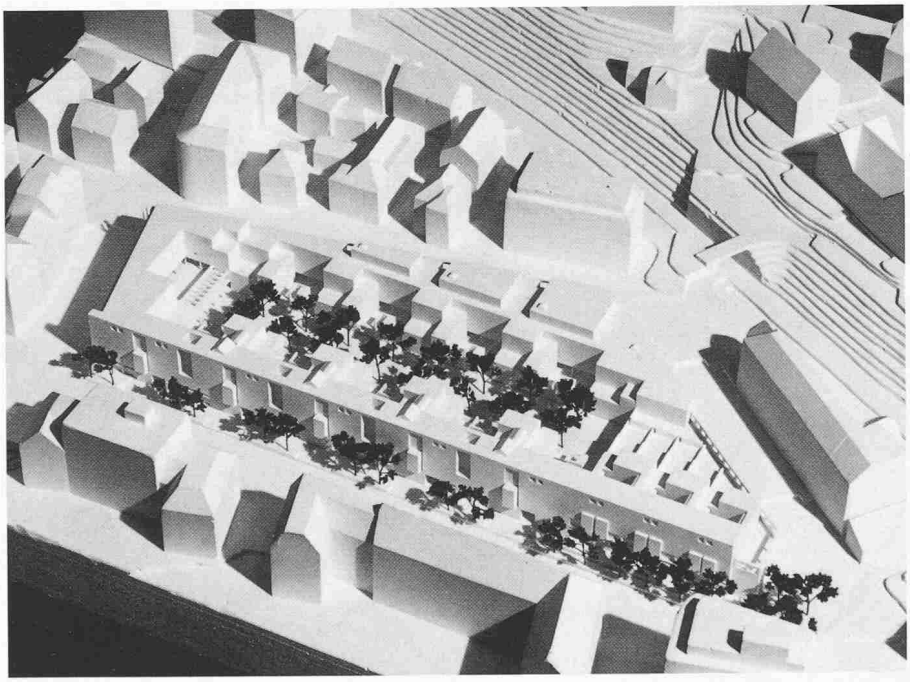
Im August 1982 fand der vom Stadtrat von Zürich durchgeführte öffentliche Projektwettbewerb für eine Wohnüberbauung auf dem ehemaligen Tramdepotareal Tiefenbrunnen, Quartier Riesbach, seinen Abschluss. Aufgrund der Beurteilung durch das Preisgericht wurden die Verfasser der fünf erstprämiierten Entwürfe mit einer Überarbeitung beauftragt. Die Verschiedenartigkeit der Lösungsvorschläge waren für die seinerzeitige Preiserteilung im Rahmen des öffentlichen Wettbewerbes von massgebender Bedeutung. Trotzdem blieb es aber den Teilnehmern freigestellt, auch neue Projekte einzureichen. Ausser dem ursprünglichen Raumprogramm und dem Bericht des Preisgerichtes wurden der Überarbeitung ergänzende, gemeinsam besprochene Präzisierungen zugrunde gelegt. Das Projektierungsgebiet blieb auf das eigentliche Tramdepotareal zwischen Seefeld-/Münchhalden-/Wildbachstrasse beschränkt, während für das seinerzeitige erweiterte Planungsgebiet keine städtebaulichen Vorschläge mehr ausgearbeitet werden mussten. Der öffentliche Projektwettbewerb hatte bezüglich der Frage des Abbruches oder einer Teilerhaltung des Tramdepots noch zu keiner endgültigen Klärung geführt. Die Gestaltungsfreiheit blieb deshalb bestehen.

Eine zonengemässe Ausnützung des in der Kernzone gelegenen Bauareals ergäbe eine Baudichte, die sich städtebaulich nicht mehr vorteilhaft ins Quartier einordnen liesse. Schon im öffentlichen Projektwettbewerb verzichtete deshalb die Stadt Zürich auf rund 60% der zulässigen Ausnützung und setzte die Richtzahl auf etwa 120 Wohnungen fest. Im Interesse einer städtebaulich quartiergerechten Lösung wurde die Möglichkeit einer nochmaligen geringfügigen Reduktion eingeräumt. Dem Überarbeitungsprogramm liegt eine Mindestzahl von 110 Wohnungen zugrunde.

5% 1½-Zimmer-Wohnungen (mindestens)	42 m²
20% 2½-Zimmer-Wohnungen	59 m²
15% 3½-Zimmer-Wohnungen	75 m²
45% 4½-Zimmer-Wohnungen (Maisonette-Wohnungen erst ab 4½-Zimmer-Wohnungen)	92 m²
15% 5½-Zimmer-Wohnungen	109 m²

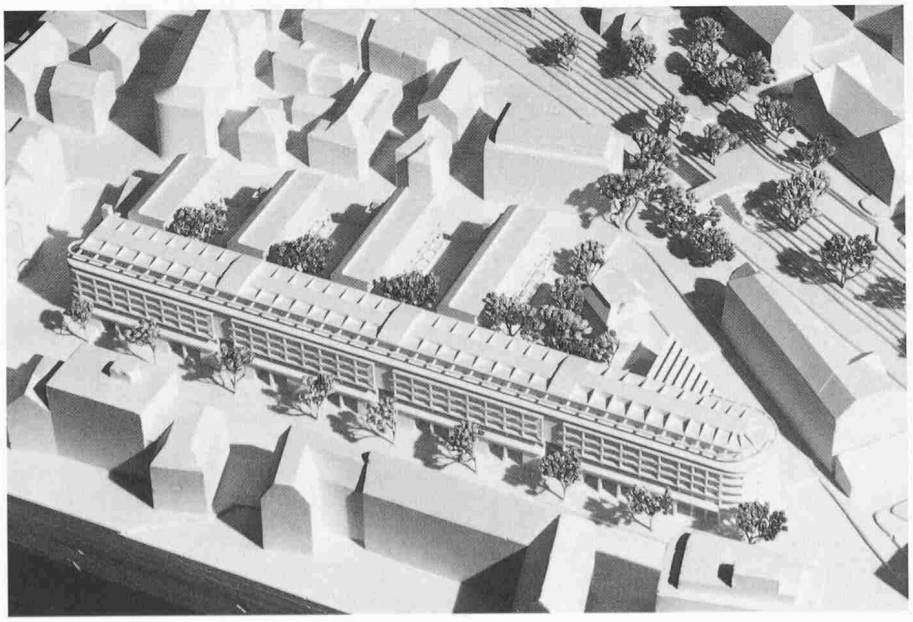
Reduzierter Mehrzwecksaal für etwa 150 Personen (120 m²), ohne Bewirtung, Räume für Kleingewerbe mind. 1000–1200 m² unterteilbar; Umgebung, Gemeinschaftsanlagen und einige der grösseren Wohnungen (Behindertenwohnungen) generell ohne Barrieren für Behinderte; Aussenraum mit Kinderspiel- und Ruheräumen usw.

Da dieser konkreten Überarbeitungsstufe höhere Anforderungen bezüglich Wirtschaftlichkeit und Wohnwert zugrunde la-



Projekt **Willi Kladler,** Zürich (zur Weiterbearbeitung vorgeschlagen)

Der Verfasser hält an seinem städtebaulichen Konzept einer geschlossenen Blockrandbebauung fest. Die erhöhte Hauptzeile betont die Achse der Seefeldstrasse und ordnet die Überbauung damit vorteilhaft in deren Strassenraum ein. Die Qualität des Projektes wird wesentlich durch den lebendig gestalteten Hofraum und das Bestreben bestimmt, abgewendet von den Strassen in niedrig gehaltenen Bauten hohe Wohnwerte und ein reichhaltiges Angebot an Wohnungen zur Verfügung zu stellen. Allerdings setzt sich die Randbebauung zu wenig differenziert mit der Umgebung auseinander. Das Projekt bietet einerseits die grösste Wohnfläche an, anderseits ergibt sich ein hoher Anteil von Umhüllungsflächen pro m² Geschossfläche. Die Wirtschaftlichkeit wird jedoch nicht entscheidend tangiert. Die Aussenräume sind vom öffentlichen Strassenraum bis zu den privaten Hauseingängen gut gegliedert. Die vorgeschlagene besondere Form des urbanen Wohnens setzt die Bereitschaft der Bewohner zu nachbarschaftlichen Kontakten voraus. Der organisatorische und konstruktive Aufbau der Wohnungen ist einfach. Das konsequent gestaltete Projekt mit einer ausgesprochen urbanen Wohnatmosphäre ist als wegweisender Beitrag zum Wohnen an einem verkehrsbelasteten Standort zu werten.



Projekt **Theo Hotz AG,** Zürich; Bearbeiter: Theo Hotz; Mitarbeiter: H. Moser, T. Zanoni

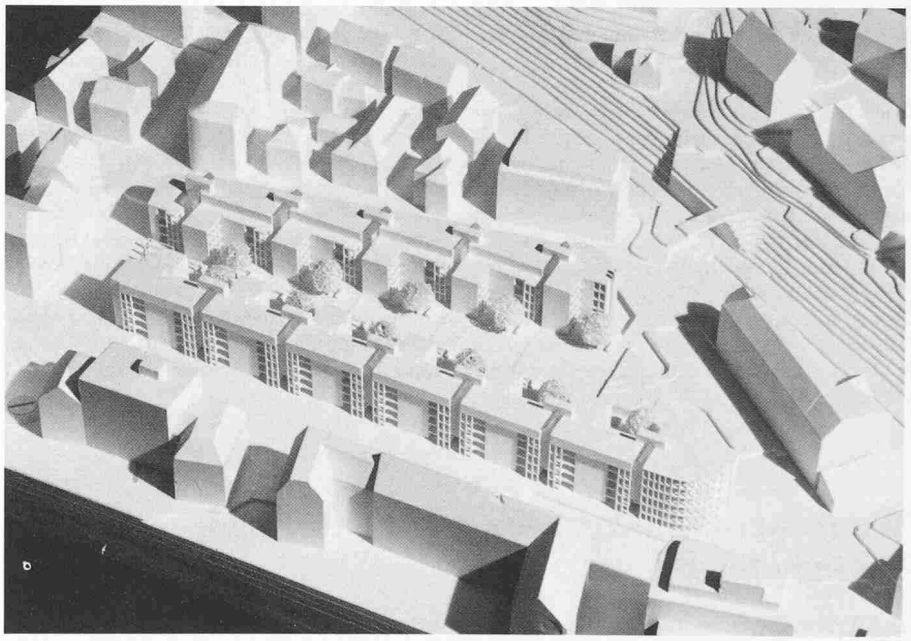
Die Verfasser haben ihr städtebaulich grosszügiges Grundkonzept positiv weiterentwickelt, das die Seefeldstrasse durch ein übergeordnetes Bauelement markant einleitet. Der bemerkenswerte Hauptbaukörper überzeugt nun auch in seinen Kopfausbildungen. Die um zwei Zeilen reduzierte Kammbebauung gegen die Wildbachstrasse wurde durch grössere Gebäudeabstände verbessert. Die architektonische Gestaltung ist von hoher Qualität. Der reich strukturierte Hauptbaukörper wirkt dank seiner feingliedrigen Fassadengestaltung massstäblich, und die gemischte Nutzung ist an den entsprechend geschichteten Geschossen klar ablesbar. Das Projekt enthält ein grosses, über das Programm hinausgehendes Angebot an Laden-, Gewerbe-, Parkierungs- und zusätzlichen Nutzflächen. Das Wohnungsangebot im Hauptbau und in den Querzeilen wird als interessanter Beitrag für innerstädtisches Wohnen betrachtet. Es zeigt sich, dass an solch kritischen Standorten spezifische Wohnformen mit zum Teil unüblichen Raumzuordnungen urbanes Wohnen mit hohem Wohnwert möglich machen.

Projekt **Gret + Gerold Loewensberg,** Zürich; Mitarbeiter: **A. Pfister**

Die Verfasser halten das städtebaulich vorteilhafte Muster ihres bisherigen Grundkonzeptes mit einem raumbildenden Sechsgeschosser an der Seefeld-/Münchhaldenstrasse bei. Mit einer kubisch aufgelösten Zeile an der Wildbachstrasse wird die erwünschte lockere Bebauung des benachbarten Gebietes aufgenommen. Der Hofraum ist als halböffentliche Zone lebendig gestaltet, unverständlicherweise aber durch mehrere, freistehende Veloräume verstellt. Die erhaltenbleibenden Tramdepotfassaden sind einer neugestalteten Fassade des Hauptbaukörpers vorgelagert. Bei der Überarbeitung wurden sie zu einer formal und auch technisch fragwürdigen Kulisse. Der seinerzeit als interessant gewertete Vorschlag einer optischen Verflechtung mit den Neubaufassaden wurde fallengelassen. Das kubisch konzentrierte Projekt weist die kleinsten Umhüllungsflächen pro m² Geschossfläche und das günstigste Kostenverhältnis zwischen den Nutz- und den Restflächen auf. Der Wohnwert und die architektonische Gestaltung entsprechen nicht den städtebaulichen und wirtschaftlichen Qualitäten.

Projekt **Walter Ramseier, Beatrice Liaskowski,** Zürich

Die Verfasser haben für ihr Projekt bei der Überarbeitung eine grundlegend neue städtebauliche Situation entwickelt und von einer Teilerhaltung des Tramdepots abgesehen. Durch eine geschickte Repetition einer winkelförmigen Baueinheit wird eine Grossform erzeugt, die aus je einer Bauzeile entlang der Seefeldstrasse und der Wildbachstrasse besteht. Die Ausweitung nach Südosten ergibt einen Hof von hohem Wohnwert. Die Hauptzeile ergänzt mit einer eigenen Formensprache den charakteristischen Raum der Seefeldstrasse. Die Gebäudezeile entlang der Wildbachstrasse nimmt den Massstab der Nachbarüberbauung zu wenig auf. Das gestalterische Grundkonzept der Fassaden von muralen und feingliedrigen Teilen ist gut. Die räumliche und plastische Gliederung des Hofes ermöglicht lebendige öffentliche, halböffentliche und private Zonen. Das neu entwickelte Projekt zeigt im Wohnwert der Wohnungen und des Hofes hohe Qualitäten. Trotz dieser Vorzüge trägt das städtebauliche Konzept einer offenen, zweizeiligen Bauanlage an diesem exponierten Standort dem Quartiercharakter des Seefeldes zu wenig Rechnung.



Projekt **Martin Spühler, Caspar Angst, David Munz,** Zürich

Die Verfasser erhalten in technisch realistischer Form den Teil des alten Tramdepots an der Seefeldstrasse. Es ist ihnen jedoch nicht gelungen, aus Alt- und Neubauten ein überzeugendes Ganzes zu bilden. Die angestrebten räumlichen Beziehungen zu den Nachbarbauten führen zu gesuchten Bauformen. Die hohen, massiven Flügelbauten ergeben eine Verschlechterung der städtebaulichen Situation. Auch die architektonische Qualität wurde bei der Überarbeitung nicht in vollem Umfang bewahrt. Durch Erker, halb eingezogene Balkone oder Dachterrassen wird das Hauptgebäude aber seinem Inhalt entsprechend strukturiert. Das Erschliessungsprinzip ist einfach und ergibt eine gute Anbindung an das Quartier. Die im wesentlichen auf die bestehenbleibende Raumschicht des Tramdepots beschränkten Gewerberäume sind flexibel unterteilbar. Im Projekt werden sie als attraktive, zweigeschossige Einheiten im Charakter von Ateliers vorgeschlagen. Die Wirtschaftlichkeit des Projektes ist positiv zu werten. Der Wohnwert der Wohnungen wurde eindeutig verbessert.

gen, hatten die Teilnehmer nähere Angaben zum Konstruktionssystem, zur Gebäudetechnik, zur Wirtschaftlichkeit und zur Energetik zu machen. Um die Bewertung dieser Aspekte zu erleichtern, wurde die Firma Tillyard AG mit einer Analyse beauftragt. Neben dem Vorprüfungsbericht stand damit auch eine Grundlage über die voraussichtlichen Investitionskosten, den Energiebedarf, die Unterhaltskosten und die Mietzinse zur Verfügung. Die Projekte enthalten 110–115 Wohnungen, womit sich alle Teilnehmer an das Programm hielten. Nach Abzug der programmgemässen Nebenflächen betragen die entsprechenden Nettowohnflächen zwischen 8946 bis 9472 m².

Unterschiede waren beim Angebot an Gewerbe- und sonstigen Nutzflächen zwischen 1600 bis 3800 m² festzustellen. Dementsprechend weisen die Projekte auch voneinander abweichende Bauvolumen auf, nämlich Kubikinhalte zwischen 74 500 bis 103 000 m³, Ausnützungsziffern zwischen 1,78 bis 2,16 und Gesamtgeschossflächen von 22 907–28 677 m².

Erwägungen und Schlussfolgerungen des Preisgerichtes

Die Überarbeitung hat bestätigt, dass angesichts der Lösungsmöglichkeit der Bauaufgabe mit verschiedenartigen städtebaulichen Grundmustern schliesslich die Qualität des einzelnen Projektes den Ausschlag geben musste. Auch der Entscheid über das alte Tramdepot beziehungsweise eine allfällige Teilerhaltung kann nun getroffen werden. Der Abbruch ist eindeutig die vorteilhafteste Lösung, da die Wohnüberbauung bei einer Teilerhaltung des Tramdepots nicht im geforderten Umfang sinnvoll realisiert werden kann.

Beurteilungskriterien

Die wesentlichsten Kriterien der Beurteilung waren Städtebau, Architektur, Grundrisse, Wohnwert, Erschliessung und Schallprobleme. Besondere Beachtung wurde auch den wirtschaftlichen und technisch/energetischen Aspekten sowie den Vorschlägen für das Wohnen an einem immissionsreichen Standort geschenkt.

Ausscheidungen

Nach zwei Ausscheidungsrunden blieben die Projekte der Architekten *Willi Kladler* und *Theo Hotz AG* in der engsten Wahl. Beide Projekte weisen beachtliche Qualitäten auf und setzen sich mit den besonderen Problemen innerstädtischen Bauens an einer Verkehrslage intensiv auseinander. Dabei kamen sie sowohl städtebaulich als auch in der Wohnform zu völlig unterschiedlichen Ergebnissen. Einer geschlossenen, sich von den Strassen abwendenden städtebaulichen Haltung steht ein zur Umgebung offenes, als Auftakt zum Seefeldquartier dominierendes Konzept gegenüber. Das erstere ermöglicht ein Wohnen in einem Hof von hohem Wohnwert und reagiert kubisch und grundrisslich auf die Verkehrslage. Dabei setzt die vom Quartier übernommene Blockrandbebauung angesichts der inneren Raumverhältnisse ein Wohnen mit nachbarschaftlichen Kontakten voraus. Das alternative Konzept eines städtebaulich grosszügigen Hauptbaukörpers bezieht auch eine Wohnlage entlang der Seefeldstrasse bewusst mit ein, was weitgehend durch technische Massnahmen gewährleistet werden muss. Die gemischte Nutzung in Form eines zusätzlichen Angebotes an Laden- und Gewerbeflächen für das Quartier ist an der feingliedrigen, architektonisch überzeugenden Fassadengestaltung ablesbar, während die Bauhöhe der anschliessenden Kammbebauung als zu hoch gewertet wurde.

Das Preisgericht kam zum Schluss, dass die im Projekt *Kladler* vorgeschlagene Blockrandbebauung der Bauaufgabe und dem Quartier am besten gerecht wird. Es ist durch das Bestreben bestimmt, trotz verkehrsbelastetem Standort und ohne technische Massnahmen hohe Wohnwerte anzubieten und stellt einen konsequenten Beitrag zum innerstädtischen Wohnen und zu einer urbanen Wohnatmosphäre dar.

Empfehlung

Das Preisgericht empfiehlt dem Stadtrat das Projekt von Architekt *Willi Kladler,* dem seinerzeitigen ersten Preisträger, zur Weiterbearbeitung und Ausführung.

Preisgericht

Preisgericht: Stadtrat Hugo Fahrner, Vorstand des Bauamtes II, Vorsitz, Stadtrat Willi Küng, Vorstand des Finanzamtes, Stadtrat Dr. Jürg Kaufmann, Vorstand der Industriellen Betriebe, A. Wasserfallen, Stadtbaumeister, W. Stein, Präsident des Quartiervereins Riesbach, die Architekten E. Somaini, Vertreter des Quartiervereins Riesbach, K. Aellen, Bern, Prof. A. Henz, Brugg-Windisch, H.U. Marbach, Zürich, W. Egli, P. Schneider, Technischer Beamter der Liegenschaftenverwaltung, Ersatz.

Das Ergebnis der ersten Stufe wurde in den Heften 38/1982 S. 802, 42/1982 S. 909 (Plandarstellungen) und 45/1982 S. 984 (Plandarstellungen), das Ergebnis der zweiten Stufe in Heft 35/1983 veröffentlicht. *B. O.*

Wettbewerb Krankenheim Asyl Gottesgnad, Wittigkofen BE

Der Verein Asyl Gottesgnad BIK (Breitenwil, Ittigen, Köniz) veranstaltete einen Projektwettbewerb auf Einladung unter den folgenden 15 Architekten für ein Krankenheim in Wittigkofen BE: Althaus Architekten AG und J.P. Müller Atelier 5 AG; T. und J.P. Decoppet; Frey, Egger, Peterhans; Andreas Furrer; Marc + Yvonne Hausammann; Hebeisen + Vatter; Indermühle Architekten AG; Moser + Suter AG; Rausser + Clémençon; Andrea Roost; Markus Röthlisberger; Heinz Schenk; Thormann + Nussli Architekten AG; Wander, Fuhrer, Stöckli Architekten AG, alle Bern.

Preisgericht, Programm

R. v. Fischer, Fürsprecher, Bern, Dr. P. Haller, Fürsorgedirektion, Bern, Pfr. A. Kræmer, Köniz, Pfr. W. Michel, Worb, F. Pauli, Fürsprecher, Enggistein; die Architekten U. Lædrach, Stadtbaumeister, Bern, K. Brüggemann, Bern, A. Henz, Auenstein, U. Huber, Bern, G. Macchi, Adjunkt, Kant. Hochbauamt, Bern, O. Senn, Basel; Hans Christian Müller, Burgdorf, Ersatz, B. Wegmüller, Heimleiter, Ostermundigen, Ersatz. Aus dem Programm: Es war ein Krankenheim für insgesamt 120 Patienten, aufgeteilt in fünf Pflegestationen, zu planen: Pflegebereich 3200 m², Gemeinschaftsbereich mit Eingangspartie, Kaffeestube, Aufenthaltsraum, Mehrzweckraum, Personalessraum, insgesamt 360 m²; ärztlicher Dienst 160 m², Physiotherapie 190 m², Verwaltung 90 m², Versorgung (Küche, Wäscherei, Hausbeamtin) 380 m², technische Dienste 420 m², Schutzräume 280 m²; total Nutzflächen rd. 5100 m². Das Areal erlaubte eine relativ niedere Bebauung, was der Wohnlichkeit zugute kommen und der Beziehung zur näheren Umgebung förderlich sein sollte. Es war erwünscht, dass die Patientenzimmer nicht höher als im vierten Stockwerk liegen. Wichtiges Planungsanliegen war ausserdem die Umgebungsgestaltung, die besonnte, beschattete und windgeschützte Zonen aufzeigen musste.

Das Krankenheim soll durch seine Disposition die Begegnung zwischen Gesunden und Kranken sowie Behinderten und Betagten fördern; die Schwellenangst, der Eintrittsschock sollen abgebaut und der Dialog zwischen den Generationen angeregt und ermöglicht werden. Bereits in der Wettbewerbsphase waren auch die finanziellen Auswirkungen zu beachten. Das Ziel, ein in Erstellung und Betrieb kostengünstiges Projekt mit hoher architektonischer Qualität zu planen und zu bauen, sollte nicht als Widerspruch, sondern als wichtigen Teil der Aufgabenstellung aufgefasst werden.

Es wurden insgesamt zwölf Entwürfe eingereicht. Zwei Projekte mussten vom Preisgericht wegen wesentlicher Verstösse gegen Bestimmungen des Programms von einer allfälligen Preiserteilung ausgeschlossen werden.

Ergebnis:

Es wurden zwölf Projekte beurteilt. Ergebnis:

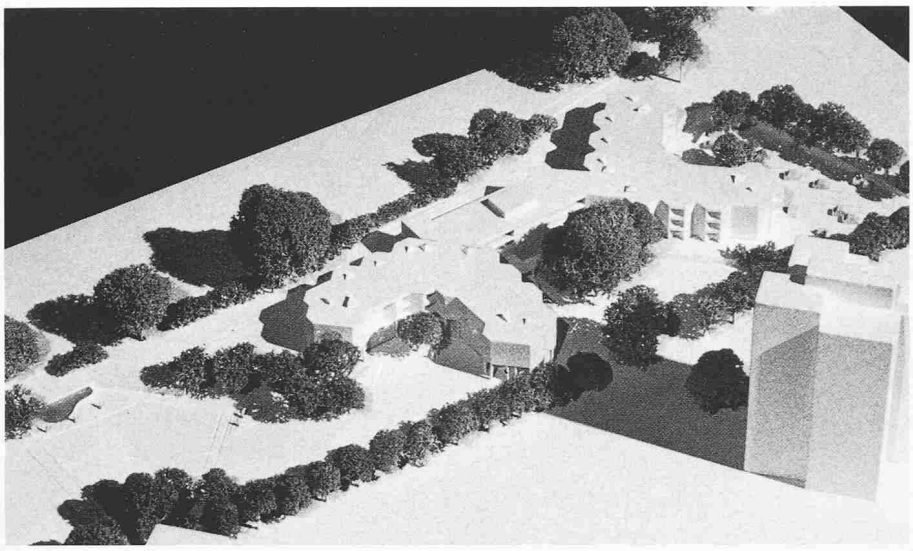
1. Preis (8000 Fr. mit Antrag zur Weiterbearbeitung): Atelier 5 AG, Bern

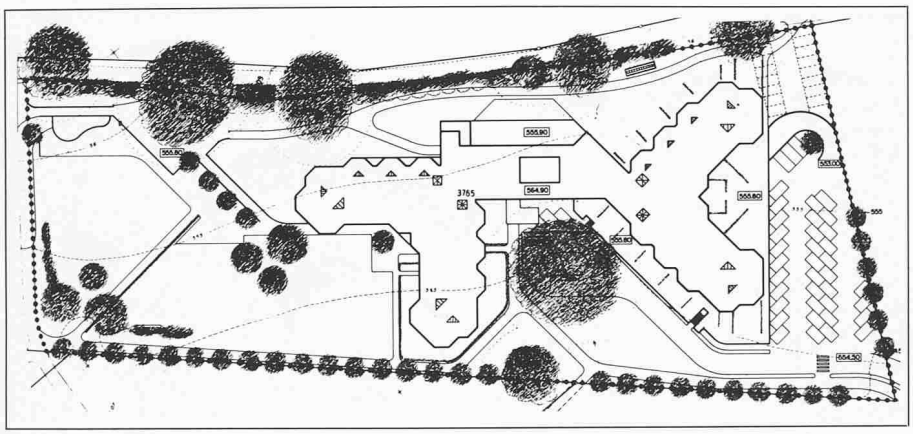
2. Preis (7000 Fr.): Andrea Roost, Bern

3. Preis (5000 Fr.): Res Hebeisen und Bernhard Vatter, Bern; Mitarbeiter: Claude Barbey

4. Preis (4000 Fr.): J.P. und T. Decoppet, Bern.

Jeder Teilnehmer erhielt zusätzlich eine feste Entschädigung von 3000 Fr.





1. Preis (8000 Fr. mit Antrag zur Weiterbearbeitung): **Atelier 5,** Bern

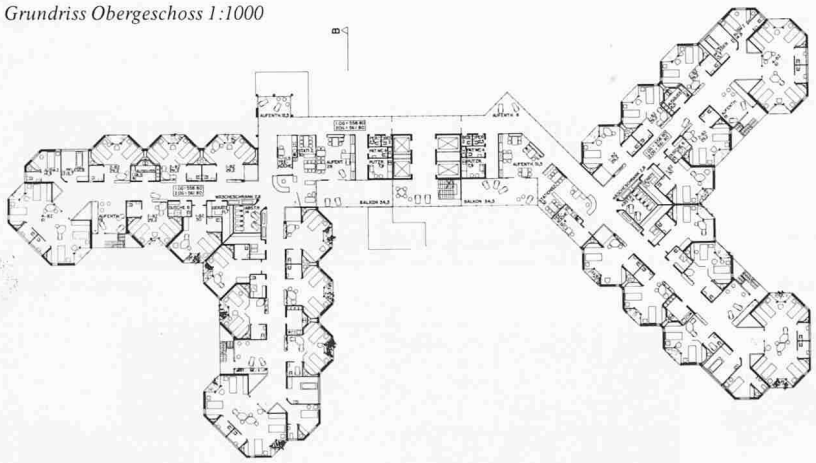
Aus dem Bericht des Preisgerichtes

Dank der Konzentration des Krankenheimes auf dem südöstlichen Teil des Grundstückes kann der grosszügige Freiraum der bestehenden Bebauung ungehindert nach Nordosten weiterfliessen. Die relativ niedrigen dreigeschossigen Neubauten nehmen mit ihrer Lage und Geometrie die baulichen Gegebenheiten sinnvoll auf. Die Anlage des Parkplatzes führt zu einem harten Eingriff in die Topographie und zu einer Bedrängung der südöstlich gelegenen Stationen. Die durch die innere Organisation und den schützenswerten Baumbestand bedingte Ausformung der Baumassen – zwei ausgreifende Scheren – schafft «eine eigene, extra muros gelegene Welt», aber auch ein Krankenheim ohne spitalhafte Rückseite. Dieser grosse Vorteil wird mit einer ungenügenden Besonnung verschiedener Patientenzimmer erkauft. Dieser Nachteil wird teilweise mit einem reizvollen Ausblick auf Bäume und Hecken aufgewogen.

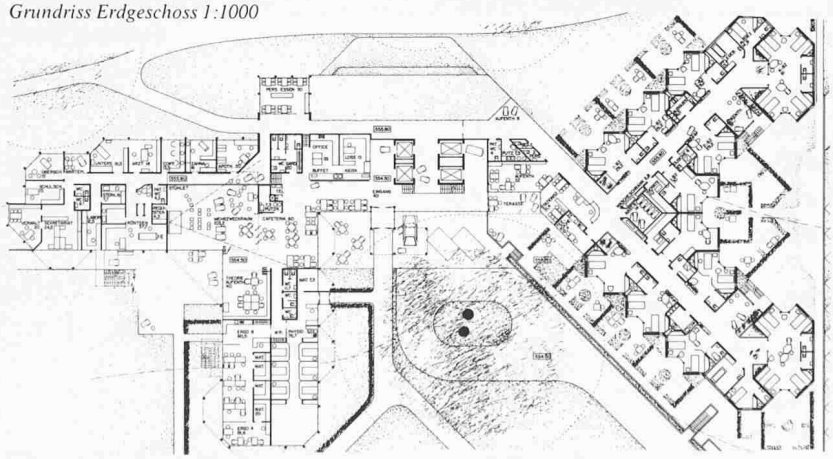
Organisation und Gestaltung des Zwischenbaues wirken zufällig. Die Disposition der Gemeinschaftsbereiche und der zentralen Dienste im Erdgeschoss ist gut. Die Zusammenfassung der Vertikalerschliessung im Zentrum ist grundsätzlich richtig. Der Mehrzweckraum ist vielfältig nutzbar und weist interessante Aussenraumbezüge auf. Die ebenerdige Pflegestation ist mit halbprivaten Vorgärten sehr gut gelöst. Die Pflegestationen sind betrieblich richtig organisiert und sehr wohnlich. Der Forderung nach einer gewissen Individualisierung des Wohnbereichs wird auf ausgesprochen interessante Weise Rechnung getragen. Die Patientenzimmer sind bezüglich Geborgenheit und Sichtkontakte vorzüglich gestaltet. Die Pflegegruppe wie die gesamte Gestaltung sind von bemerkenswerter architektonischer Qualität.

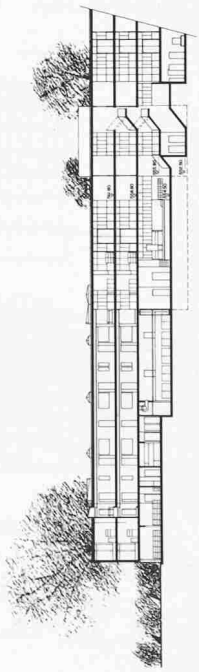
Modellaufnahme
Lageplan, Norden links oben

Grundriss Obergeschoss 1:1000

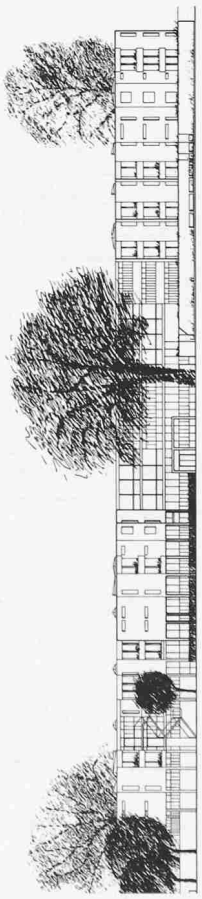


Grundriss Erdgeschoss 1:1000





Schnitt



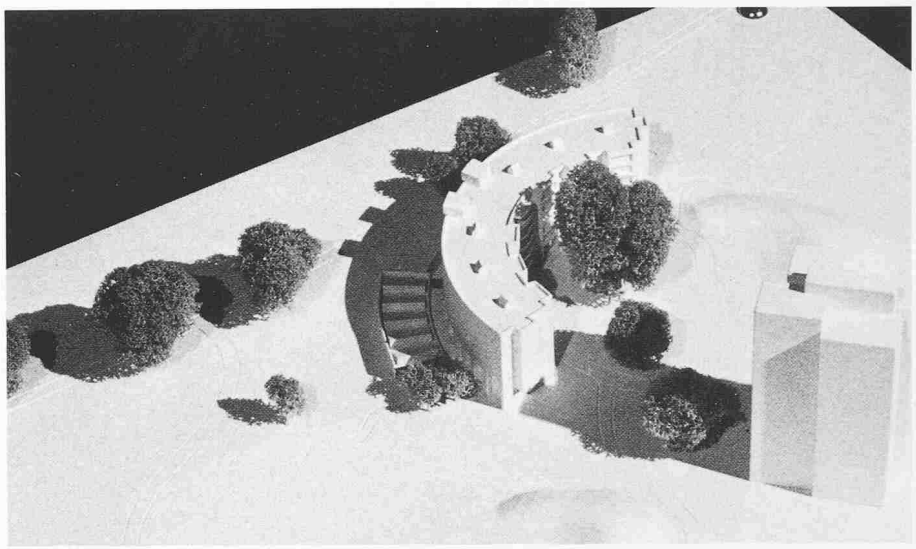
Ansicht von Südwesten

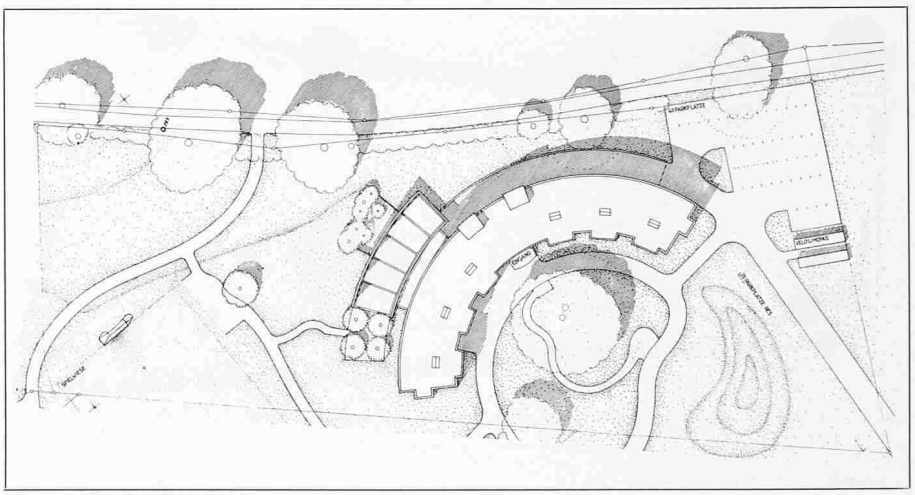
2. Preis (7000 Fr.): **Andrea Roost,** Bern; Mitarbeiter: **W. Degen, R. Dolezal**

Aus dem Bericht des Preisgerichtes

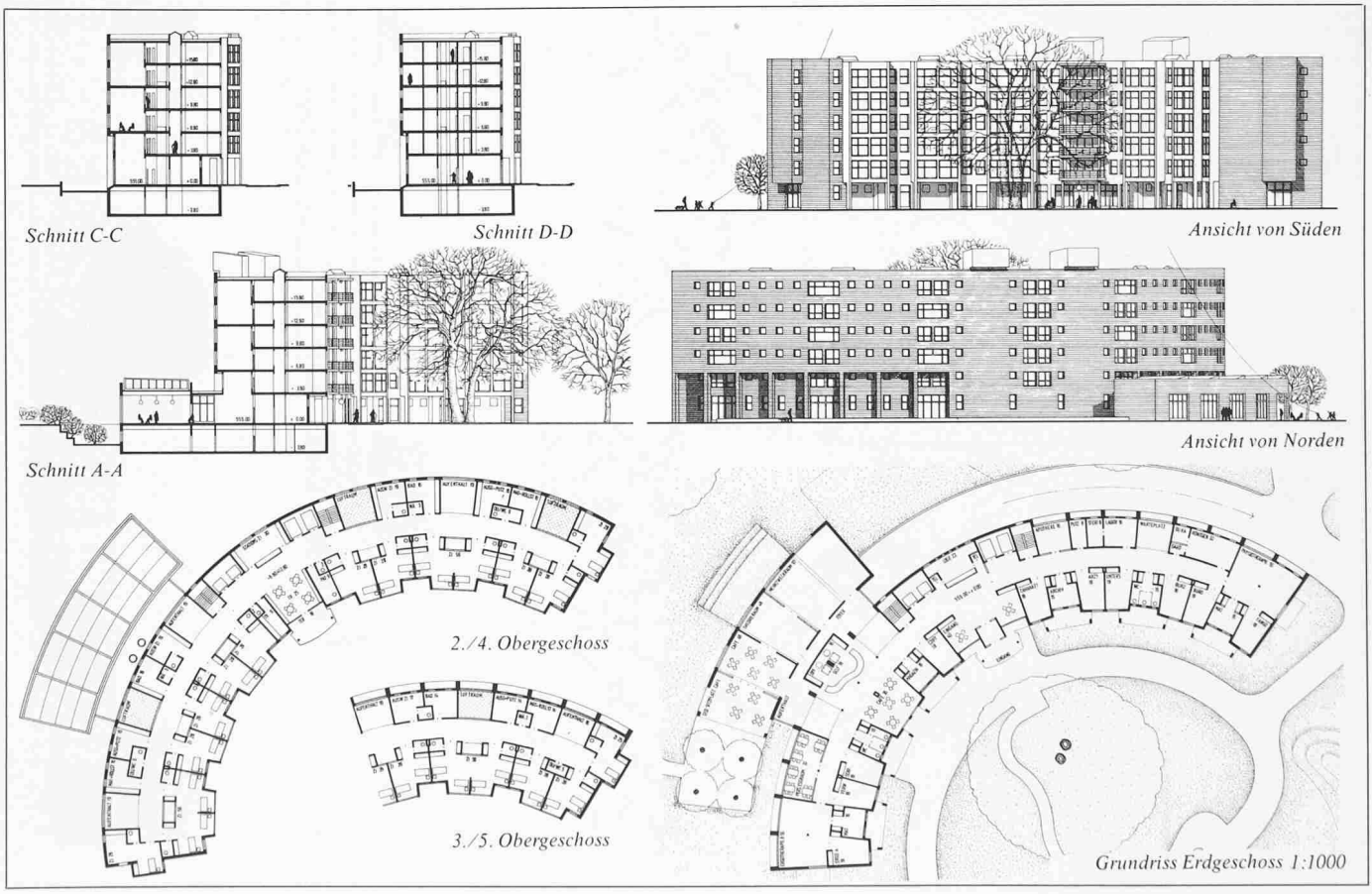
Das Projekt ist gekennzeichnet durch die Konzentration der Gebäudemassen im östlichen Teil und die Freihaltung der westlichen Partie des Planungsgebietes. Die grosse Eiche wird zum wesentlichen Bezugselement. Durch die maximale Öffnung zwischen dem Freiraum im Wittigkofenquartier und dem Sollacker wird die grosszügige Wirkung der Landschaft erhalten und das grossräumige Konzept der Überbauung Wittigkofen weitergeführt. Das wichtige landschaftliche Element des Melchenbühlweges mit Baumreihe, Hecke und Hügel behält seine Bedeutung. Die konzentrische Ausrichtung des Gebäudes auf die grosse Eiche erscheint auf den ersten Blick bestechend. Bei näherer Betrachtung erweist sich jedoch das Konzept städtebaulich als nicht überzeugend, da räumliche Bezüge und eine eindeutige Massstabszuordnung fehlen. Das Gebäude gehört weder zu den Grossformen der Wohnbauten noch zur flachen Bauweise der öffentlichen Gebäude, sondern verlangt einen isolierten Standort. Für die Patientenzimmer entstehen weite Ausblicke in südlicher bis östlicher Richtung.

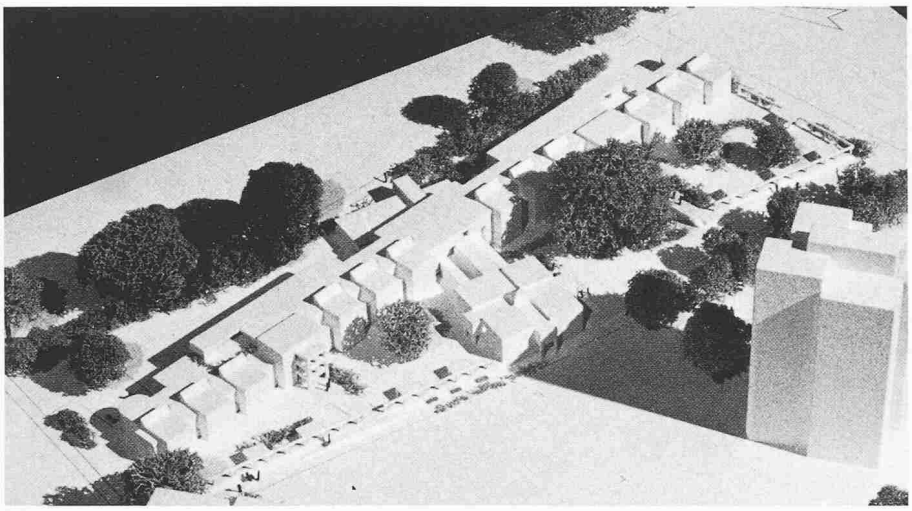
Die Pflegestationen sind funktionell richtig gelöst und wohnlich. Der Forderung nach einer gewissen Individualisierung des Zimmerbereiches wurde auf interessante Weise Rechnung getragen. Die Zugänge zum Aussenraum sind gut gelöst. Das Erdgeschoss wird – trotz gänzlich anderer Funktion – in derselben geschlossenen Art mit Innengang gestaltet wie die Obergeschosse. Dies wirkt allzu starr und ist einer einladenden Atmosphäre im Eingangsgeschoss abträglich. Der äusseren Strenge des Gebäudes steht eine abwechslungsreiche Gliederung der Innenräume in den Obergeschossen gegenüber. Bemerkenswert sind die zweigeschossigen Aufenthaltsräume mit vertikalen Durchblikken.





Modellaufnahme
Lageplan, Norden links oben

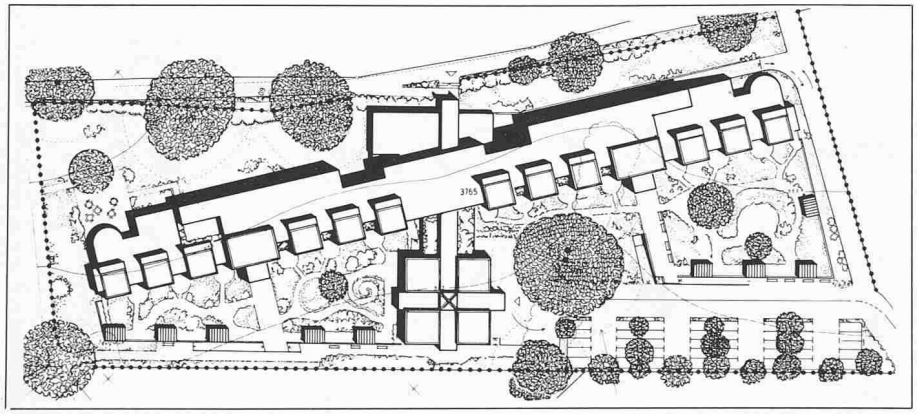




3. Preis (5000 Fr.): **Res Hebeisen** und **Bernhard Vatter,** Bern; Mitarbeiter: **Claude Barbey**

Aus dem Bericht des Preisgerichtes

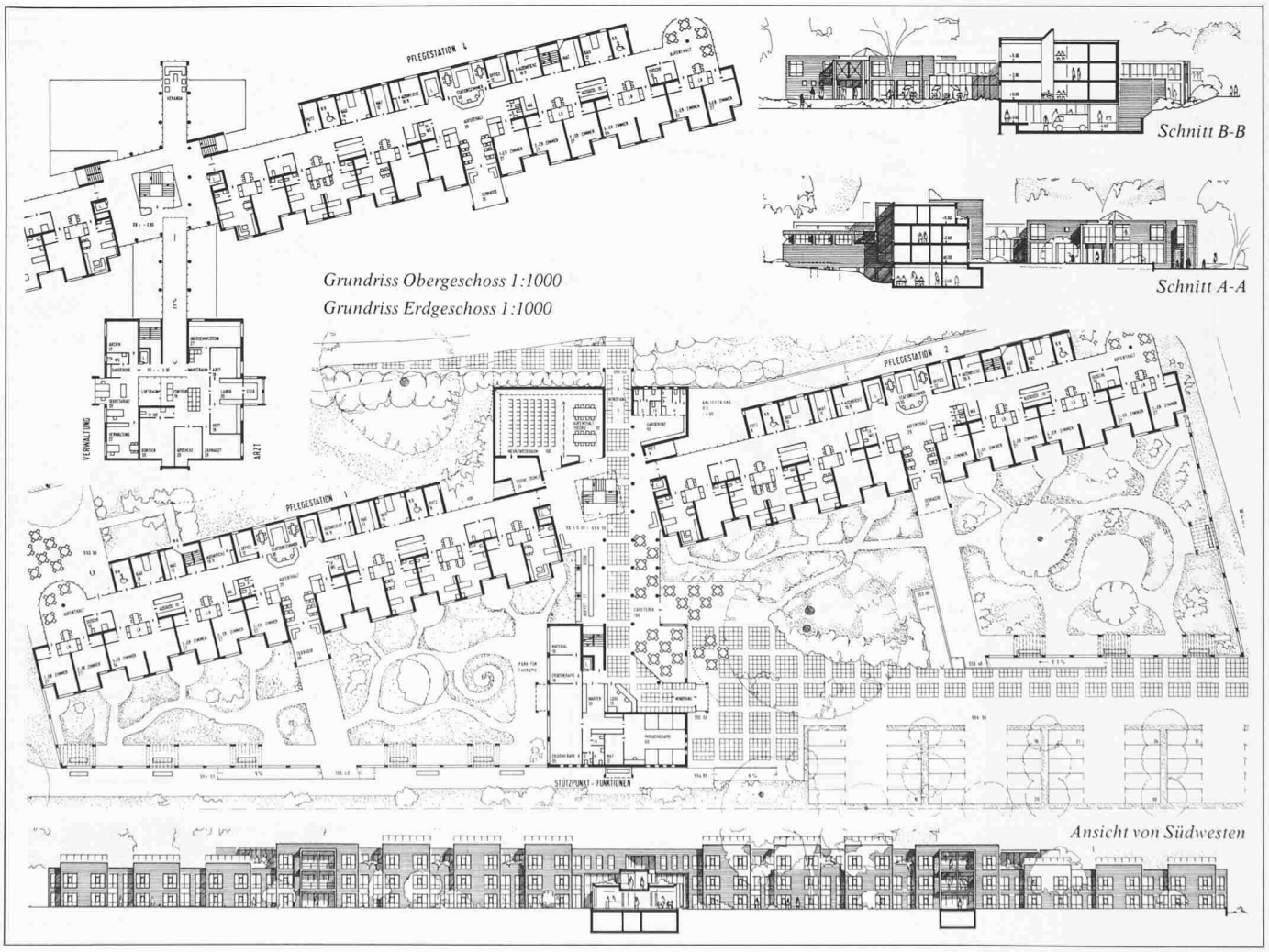
Als Hauptidee ist das Bestreben erkennbar, durch ein langgestrecktes Gebäude eine niedrige Baumasse und möglichst viele Erdgeschosszimmer zu erhalten. Der architektonische Ausdruck setzt sich auf diese Weise deutlich von der Bauweise des Wittigkofenquartiers ab. Durch die Anordnung der Räume wird versucht, eine Spitalatmosphäre zu vermeiden. Der Vorteil ist eine gewisse Kleinmassstäblichkeit. Von Nachteil ist, dass das landschaftliche Element des Melchenbühlweges mit der Hecke durch die Parallelstellung des Baukörpers stark abgewertet wird, ferner die Weitläufigkeit der inneren Organisation. Nicht zu überzeugen vermag die kubische Entwicklung der Haupteingangspartie. Intern ist das Projekt charakterisiert durch die beiden dominanten Verkehrs- bzw. Erschliessungsachsen.



Der Zielsetzung, möglichst vielen Zimmern kurze Ausgänge in die Gartenanlagen anzubieten, wurde in starkem Masse Rechnung getragen. Die Pflegestationen sind gut organisiert. Der Forderung, den Zimmerbereich zu individualisieren, wurde auf interessante Weise Rechnung getragen. Der sehr lange Baukörper wird auf seiner Südseite kubisch geschickt gegliedert. Zu bemängeln ist die Aufstokkung der 5. Pflegestation. Die Disposition des Hauptzuganges mit dem zugehörigen halböffentlichen Bereich ist attraktiv. Die Bäume sind gut integriert. Die Eingliederung der westlichen Aussenräume in das Gesamtkonzept überzeugt.

Modellaufnahme

Norden links oben



Grundriss Obergeschoss 1:1000

Grundriss Erdgeschoss 1:1000

Schnitt B-B

Schnitt A-A

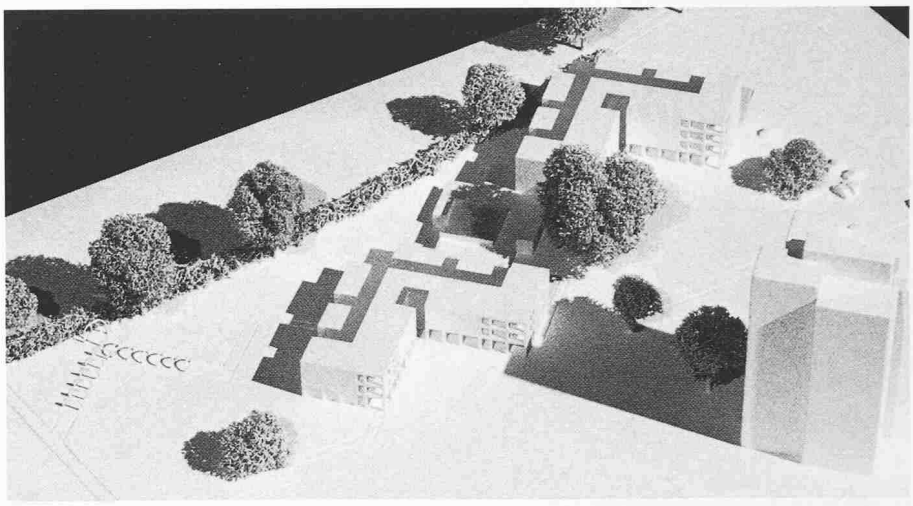
Ansicht von Südwesten

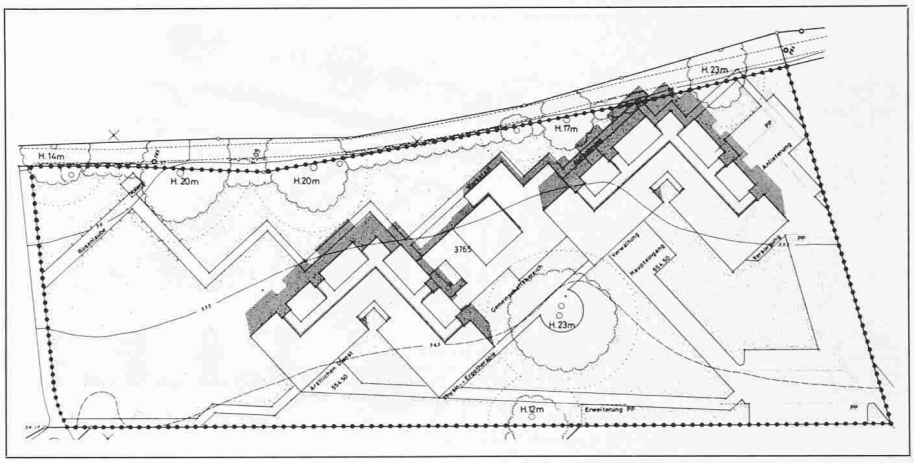
4. Preis (4000 Fr.): **Jean-Pierre Decoppet, Tatiana Decoppet, Kurt Balsiger;** Mitarbeiter: **Hansjürg Eggimann, Martin Kurth**

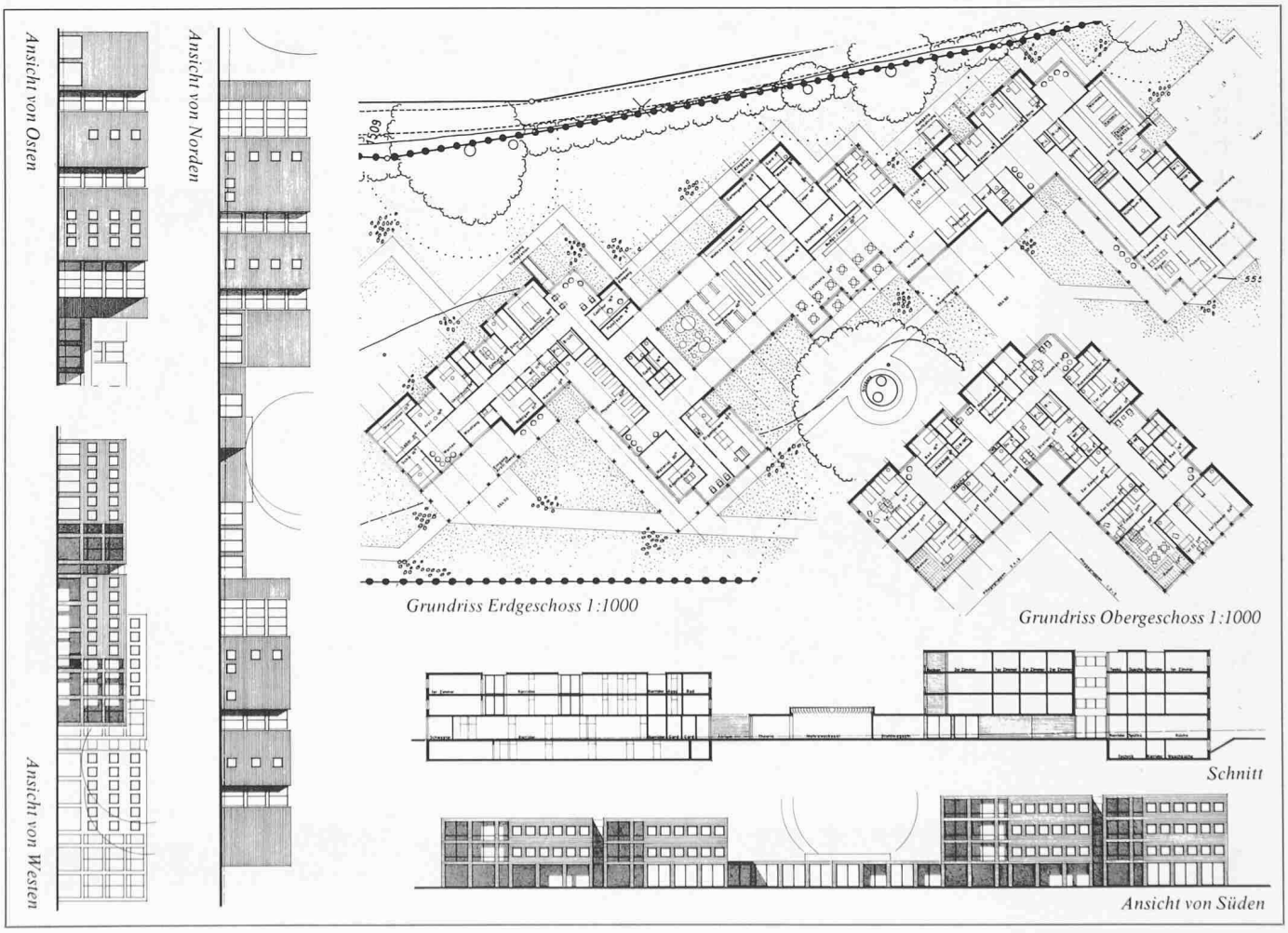
Aus dem Bericht des Preisgerichtes

Die Hauptqualität des Projektes liegt in der städtebaulichen Situation, der niedrige Gebäudekomplex steht in einem guten Verhältnis zu den bestehenden Bauten, übernimmt die orthogonale Ordnung und integriert die grosse Eiche in das bauliche Konzept. Die beiden Winkelbauten beidseitig der Eiche, verbunden mit einem eingeschossigen Mitteltrakt, liegen im östlichen Bereich der Bauparzelle und lassen so einen grossen Aussenraum im westlichen Teil bestehen. Zufahrt, Hauptzugang und Cafeteria, unter optischem Einbezug der Eiche, sind als halböffentlicher Bereich geschickt kombiniert. Die Anordnung der Gemeinschaftsräume im Verbindungstrakt ergibt einfache baulich-konstruktive Verhältnisse. Die Organisation der zentralen Bereiche im Erdgeschoss ist richtig. Nicht zu überzeugen vermögen die weitläufigen unübersichtlichen Verkehrswege.

Die Pflegestationen sind gut organisiert. Als Nachteil wird das Fehlen der Niveau-Verbindungen in den Obergeschossen zwischen den beiden Baukuben beurteilt. Der Zielsetzung, den Zimmerbereich individueller zu gestalten, wurde kaum Gewicht beigemessen. Die äussere Erscheinung des Projektes ist geprägt durch ein durchgehendes Abheben des Baukörpers auf der Süd- und Westseite sowie durch ein bewusstes Hervorheben der Ecklösungen. Diese Massnahmen finden jedoch bei der Zuordnung der Nutzung in den Grundrissen keine konsequente Entsprechung.





Modellaufnahme

Lageplan, Norden links oben